

L'Adresse—M. Fleming

En fait, tout le monde va admettre qu'au moment de la mise en œuvre du Programme énergétique national, on ne s'attendait pas à ce qui est arrivé à cause du cartel pétrolier international. Il y a parfois une surabondance de l'offre, on brade diverses qualités de pétrole à un prix inférieur au prix fixé. Il a donc fallu modifier un peu le Programme énergétique. Néanmoins, l'aspect de cette politique concernant la canadienisation est absolument fondamental pour l'avenir de notre pays. Je suis fier que le gouvernement ait eu le courage de mettre ce programme en œuvre envers et contre tous.

Je ne critique rien ni personne, je trouve seulement dommage que le public nous perçoive ainsi, et il faut en conclure, selon moi, que nous devons y remédier. Cette idée n'a rien d'original. Je crois qu'il y a un an environ, à l'occasion de son congrès, mon parti a appuyé à l'unanimité une résolution formulée exactement dans les mêmes termes. D'après certaines fuites, les rapports de la commission de réforme du président du parti disaient la même chose. En tout cas, je suis fier que nous ayons énoncé des politiques. Il serait très dangereux pour notre pays que, de ce côté-ci comme en face, le cynisme, la propagande et la manipulation l'emportent sur les faits et les franches discussions. Je tiens également à dire qu'après de nombreuses années au pouvoir, on risque de connaître trop bien les moyens à sa disposition et de trop bien les utiliser. Je trouve très effrayant que, sans même être au pouvoir, l'opposition ait réussi, avec son nouveau chef, à pousser si loin le cynisme, la propagande et la manipulation. Si nous avons des problèmes de ce côté-ci, que dire alors de ce qui se passe chez nos vis-à-vis? Ils agissent de cette façon, mais il leur manque au moins une chose que nous avons—des politiques judicieuses à présenter et le courage d'aborder des questions controversées qui doivent l'être pour assurer l'avenir de notre pays.

En parlant de cynisme, de propagande et de manipulation, permettez-moi de dire au député de Saint-Jean-Ouest qui s'est donné tant de plaisir à me citer que même si j'apprécie moi-même beaucoup son humour de temps à autre, je ne connais personne d'autre qui parle autant que lui pour ne rien dire. Si les Ringling Brothers et Barnum et Bailey étaient encore en affaires aujourd'hui, il lutterait sous leurs bannières pour le titre de champion des pitreries et des fanfaronnades. P. T. Barnum sauterait sur ses pieds et ferait claquer ses talons. Personne n'a oublié le numéro de présentation du budget du député de Saint-Jean-Ouest au cours duquel il a perdu ses mukluks, numéro qui a été suivi d'élections.

A propos de manipulation, tous ceux qui ont suivi la saga de la course à la direction du parti conservateur savent que cette dernière nous a fait voir une manipulation digne de l'ère spatiale. Nous apprenons maintenant que des personnes ont reçu \$10 pour élire des délégués. Nous savons aussi que des Néo-Canadiens ne parlant aucune des deux langues officielles ont été manipulés dans la chasse aux votes pour certains délégués. En outre, même si, publiquement, le chef actuel de l'opposition (M. Mulroney) appuyait son prédécesseur, en coulisse, il affûtait ses armes et se livrait à de monstrueuses manipulations. Lorsque je dis de notre parti qu'il fait face à certains problèmes, Dieu merci, ceux-ci n'ont rien de comparable à ceux de nos vis-à-vis.

Enfin, si nous parlons de cynisme et de perceptions de la population, nous devons absolument nous reporter au succès de librairie intitulé *Contenders: The Tory Quest for power*, dans lequel Patrick Martin, Allan Greff et George Perlin citent une note vraiment célèbre qui serait prétendument de la main du député de Calgary-Sud (M. Thomson). Dans cette note, adressée au candidat à la direction du parti qu'il appuyait, soit le présent chef de l'opposition, l'auteur lui faisait remarquer qu'il n'avait pas la confiance des délégués qui ignoraient tout de lui et de ses positions. Il ajoutait qu'ils considéraient également le chef de l'opposition comme un opportuniste et jugeaient que son entourage n'était pas au-dessus de tout reproche. Enfin, cette note renfermait l'avertissement suivant:

Votre campagne est une menace. Ils se méfient de votre air mielleux et jugent votre discours vide de sens.

L'honorable chef de l'opposition était prêt à me décerner l'Ordre du Canada—et je l'en remercie—pour l'honnêteté avec laquelle j'ai décrit les problèmes qui se posent de ce côté-ci.

M. McKinnon: Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. Étant donné la réputation du député, je suis persuadé qu'il ne voudrait pas induire la Chambre en erreur, même par inadvertance. Le John Thompson dont il est question dans ce livre n'est ni le député de Calgary-Sud (M. Thomson) ni, bien entendu, un député.

M. Thacker: C'est vrai.

M. Fleming: Monsieur le Président, je suis désolé d'avoir fait un lien qui n'était pas fondé. Je ne voudrais certainement pas calomnier le député de Calgary-Sud. Quoi qu'il en soit, il est très intéressant de constater qu'un important organisateur de l'actuel chef de l'opposition a fait des déclarations de ce genre. Je veux simplement signaler, si cela ne fait pas trop prétentieux étant donné que nous avons tous nos travers, que, en tant que député, en tant que représentant élu des Canadiens, je crois qu'il est dans l'intérêt de la population canadienne que tous les partis politiques s'efforcent davantage de proposer des politiques.

M. Thacker: Monsieur le Président, j'invoque le Règlement. Le député a nettement laissé entendre que ces observations étaient celles du député de Calgary-Sud (M. Thomson). Ce n'est pas le cas, et j'insiste pour que le député se rétracte immédiatement.

● (1520)

M. Fleming: Je suppose que je touche un point sensible. J'ai dit que je regrettais d'avoir laissé entendre qu'elles étaient de lui si ce n'était pas le cas. Je l'ai dit ouvertement et en toute honnêteté.

M. Thacker: Rétractez-vous!

M. Fleming: On m'a dit qu'elles n'étaient pas de lui. Dans ce cas, je me rétracte. J'ai dit que je vérifierais la chose. Je crois comprendre que l'autre député dit qu'elles ne sont pas de lui. S'il en est ainsi, je reviens sur ce que j'ai laissé entendre. Ces observations ont de toute façon leur importance, comme je l'ai dit il y a un instant. J'ai au moins réussi à attirer l'attention des députés d'en face.